

The 14 April 1839 Algiers earthquake

A095¹. 30 April 1839. On écrit d'Alger, le 20 avril: «A la suite d'un tremblement de terre, nous avons éprouvé un temps affreux: la mer violemment agitée, a fait quelques dégâts au môle; plusieurs bâtiments ont fait des avaries. On craint qu'il n'y ait eu des sinistres en mer».

A095. 1 May 1839. On écrit d'Alger le 18 avril: «Dans l'après midi du 14, nous avons ressenti quelques secousses d'un tremblement de terre qui ont jeté la consternation dans la ville d'Alger et dans les environs. A deux heures une légère commotion a été ressentie; on a éprouvé plus de surprise que de frayeur dans ce moment; on cherchait à se rendre compte de l'impression produite, lorsqu'une nouvelle commotion plus violente a répandu partout la terreur. Plusieurs maisons ont été lézardées; l'une d'elle menace ruine, et on n'ose plus y rentrer; ses habitants se sont sauvés par toutes les issues; et on a descendu par les fenêtres les enfants et les femmes. Les oscillations, qui ont duré environ 12 secondes, ont été sensibles aussi dans le port en rade, les bâtiments n'ont rien éprouvé. Les baromètres n'ont subi aucune altération pendant et avant la commotion, ce qui fait supposer que le tremblement de terre n'avait lieu ici que par contrecoups, et qu'il aura été plus fort ailleurs. Le désastre de Blida était présent à tous les esprits, et il augmentait la terreur: cet événement a eu lieu le lendemain d'un violent orage, et nous venons d'éprouver une forte tempête le 12 et le 13. Enfin, il y a eu plus de peur que de mal. Les habitants indigènes comprendront peut-être la nécessité de bâtir leur maisons un peu plus solidement».

B036. 3 May 1839. 14 avril 1839, Alger ~14h "...bon nombre de maisons de la ville et de la campagne se sont lézardées" "...on entendit les craquements des maisons, tout semblait sur le point de s'écrouler". [...] Blida "...ressenti assez faiblement"

A095. 3 May 1839. On lit dans le Toulonnais : Alger, 20 avril, [...] Plusieurs maisons ont été lézardées, l'une d'elle située dans la rue de Babel-Oued a été fortement compromise, ses habitants se sont sauvés par toutes les issues.

A095. 10 May 1839. On signale aussi une tempête à Bône dans la nuit du 11-12 et jusqu'au 13 dans le Toulonnais: «Grands sinistres dans la rade de Bône ».

A092. 9 January 1867. 14 Avril à 14 h 5m de l'après midi, on entendit à Alger un bruit souterrain suivi presque immédiatement par un ébranlement général des édifices et des maisons. La secousse dura 2 à 3 secondes et fut plus violente dans le haut de la ville que dans la partie basse quelques maisons s'écroulèrent mais elles menaçaient ruine depuis longtemps.

B020. January- June 1839. M. le Dr Guyon adresse deux lettres d'Alger, relativement au tremblement de terre qui s'y est fait sentir le 14 avril dernier. Nous extrayons les passages suivants:

¹ The different ID numbers correspond to the references included in Table S1 of the article <http://dx.doi.org/10.1785/0220150092>

"Dimanche dernier, 14 du courant, à 2 heures 5 minutes de l'après-midi, nous avons entendu un bruit souterrain, dirigé du sud-est au nord-est, et qui a été immédiatement suivi d'un ébranlement général des édifices et des maisons; ça et là dans la ville, quelques pans de murs qui déjà menaçaient ruine, se sont écroulés. La secousse a duré de deux à trois secondes et s'est fait un peu plus sentir dans le haut de la ville que dans la partie basse ou maritime. Au moment même où elle eut lieu, l'atmosphère était calme. [...] Le lendemain, vers midi, d'après un bruit populaire, que la secousse devait se renouveler 24 heures après, toute la population israélite, femmes et enfants, avec ses rabbins, sortit de la ville et se répandit dans les campagnes, adressant des prières au Très-Haut. Cet exemple ne fut point suivi par les Maures." Ces passages sont extraits d'une première lettre de M. Guyon, en date du 17 avril. Dans une seconde lettre en date du 30 du même mois, il ajoute les détails suivants: "En vous informant, sous la date du 17 du mois dernier, du tremblement de terre que nous avons éprouvé le 14, j'ai omis de vous dire qu'il avait été ressenti par tous les habitants qui se trouvaient dans la rade. D'après les dernières nouvelles que nous avons reçues de Constantine, la secousse s'y serait fait assez fortement sentir, surtout au centre de la ville. On n'a rien ressenti à Oran. [...] A Bône aussi, le séisme n'a pas été ressenti.

C083. Le 14 avril 1839, une forte secousse de tremblement de terre à Alger.

C063. "In 1825 another convulsion threw down the walls of Oran and Blidah, and crushed many of the inhabitants under the ruins. Algiers at the same time felt fifty-three shocks in a fortnight. Another took place in 1839; and even worse consequences might have ensued but for the manner of building adopted since 1717."

C022. Le 14 avril, à 2 heures 5 minutes du soir, on entendit à Alger un bruit souterrain, suivi presque immédiatement par un ébranlement général des édifices et des maisons. La secousse dura 2 ou 3 secondes et fut plus violente dans le haut de la ville que dans la partie basse. Quelques maisons s'écroulèrent, mais elles menaçaient ruine depuis longtemps. A Constantine, cette secousse se fit fortement sentir; à Oran, on n'éprouva rien.